

Aquarelliste

À Mademoiselle Yvonne M...

Yvonne sérieuse au visage pâlot

A pris du papier blanc et des couleurs à l'eau

Puis rempli ses godets d'eau claire à la cuisine.

Yvonnette aujourd'hui veut peindre. Elle imagine

De quoi serait capable un peintre de sept ans.

Ferait-elle un portrait ? Il faudrait trop de temps

Et puis la ressemblance est un point difficile

À saisir, il vaut mieux peindre de l'immobile

Et parmi l'immobile inclus dans sa raison

Yvonnette a fait choix d'une belle maison

Et la peint toute une heure en enfant douce et sage.

Derrière la maison s'étend un paysage

Paisible comme un front pensif d'enfant heureux,

Un paysage vert avec des monts ocreux.

Or plus haut que le toit d'un rouge de blessure

Monte un ciel de cinabre où nul jour ne s'azure.

Quand j'étais tout petit aux cheveux longs rêvant,

Quand je stellais le ciel de mes ballons d'enfant,

Je peignais comme toi, ma mignonne Yvonne,

Des paysages verts avec la maisonnette,

Mais au lieu d'un ciel triste et jamais azuré

J'ai peint toujours le ciel très bleu comme le vrai.

Guillaume Apollinaire (1880-1918)

